

Tendances conjoncturelles

2^e trimestre 2017

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE À MAYOTTE

Un environnement des affaires toujours résilient

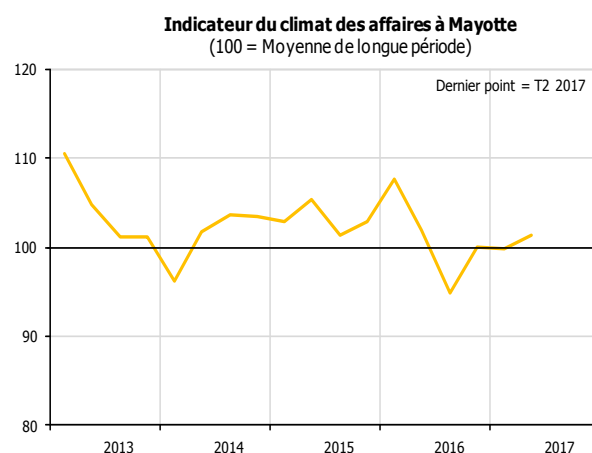
Après un début d'année fragile, l'indicateur du climat des affaires se relève de 1,6 point et s'établit à 101,5 points. L'opinion des chefs d'entreprise redevient légèrement favorable ce trimestre, repassant au-dessus de sa moyenne de longue période.

En dépit d'un environnement social compliqué, cette hausse de l'ICA résulte entièrement des anticipations positives des chefs d'entreprise sur le troisième trimestre, tandis que les résultats du deuxième trimestre sont jugés stables.

La légère baisse des prix accompagne la consommation des ménages, de nouveau dynamique ce trimestre, comme en témoigne la hausse marquée des importations totales et des crédits à la consommation. La demande d'emploi reste, quant à elle, relativement stable.

Le recul de l'activité globale se poursuit dans l'ensemble des secteurs et ce pour le quatrième trimestre consécutif.

Le secteur le plus touché reste le commerce, marqué par une activité perçue défavorablement par les chefs d'entreprise du secteur depuis un an. En revanche, les chefs d'entreprise du secteur des services marchands restent confiants et anticipent un retour positif de leurs courants d'affaires dès le prochain trimestre. Dans l'ensemble, les anticipations sur l'activité du troisième trimestre demeurent orientées à la baisse.



UNE ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE FAVORABLE DANS LA ZONE

L'**Afrique du Sud** renoue avec une croissance de 2,5 % au deuxième trimestre 2017 (en rythme trimestriel annualisé), après être entrée en récession au premier trimestre 2017 (-0,6 % après -0,3 % au quatrième trimestre 2016). L'économie sud-africaine enregistre un rebond de 4,7 % de la consommation des ménages (-2,7 % le trimestre précédent) et de 4,1 % des exportations (-1,0 % le trimestre précédent), tandis que l'investissement se contracte de 2,6 % notamment dans la construction. Aidée par une inflation et une devise plutôt sous contrôle, la Banque centrale abaisse son taux directeur de 25 points de base à 6,75 % en juillet 2017, conformément aux anticipations.

Aux **Seychelles**, la fréquentation touristique accélère de nouveau au deuxième trimestre 2017, avec une hausse de 26,4 % sur un an, après +18,0 % au premier trimestre et +13,9 % le trimestre précédent. À l'inverse, les exportations de produits de la pêche reculent de 2,7 % en glissement annuel.

À **Madagascar**, l'activité économique est bien orientée au deuxième trimestre 2017. L'inflation en hausse qui a poussé la Banque centrale à augmenter son taux directeur de 8,3 % à 9,02 % en mai 2017. L'encours de crédits à l'économie progresse de 2,3 % entre mars et juin 2017 (+11,4 % sur un an). L'investissement en biens d'équipement s'inscrit en hausse, comme en témoigne l'augmentation de 12,4 % de ces importations au deuxième trimestre 2017 en glissement annuel. Les exportations de biens s'accroissent de 16,4 % sur un an, tandis que la fréquentation touristique stagne.

La croissance économique de **l'île Maurice** décélère nettement au premier trimestre 2017, avec une légère hausse du PIB de 0,2 % en rythme trimestriel après +1,1 % au quatrième trimestre 2016 et +2,1 % au troisième trimestre 2016. La consommation des ménages ralentit (+2,4 % sur un an après +3,3 % au quatrième trimestre 2016) et les exportations se contractent de 2,6 % sur un an, alors que la reprise de l'investissement en construction se poursuit (+7,2 %). Le bureau mauricien des statistiques reste optimiste, prévoyant une croissance de 3,9 % pour l'ensemble de l'année 2017. Dans ce contexte, la Banque centrale maintient son taux directeur à 4,0 % en mai 2017.

Aux **Comores**, l'encours de crédit à l'économie progresse de 4,7 % à fin mars 2017 par rapport à fin décembre 2016, après +3,2 % le trimestre précédent.

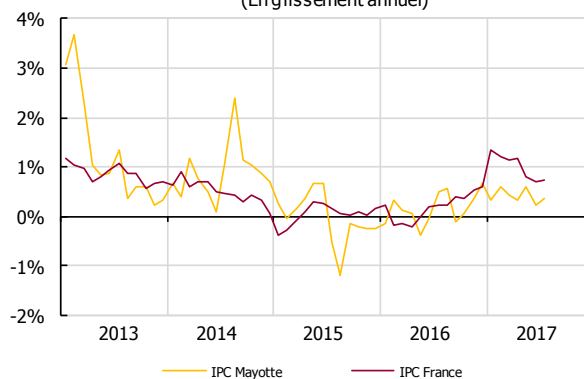
Sources : Banques centrales, institutions nationales

Légère baisse des prix ce trimestre

L'Indice des prix à la consommation (IPC) diminue de 0,2 % par rapport au premier trimestre. La baisse importante des prix de l'énergie, de 2,8 %, ainsi que celle plus modérée des produits manufacturés (-0,4 %) et des services (-0,3 %) portent cette diminution, tandis que les prix des produits alimentaires augmentent (+1,0 %).

En glissement annuel, l'IPC continue d'augmenter (+0,2 %), toujours soutenu par la croissance des prix de l'énergie (+4,7 %) et des produits alimentaires (+2,7 %). Les prix des produits manufacturés et des services poursuivent leur trajectoire à la baisse (respectivement -2,9 % et -0,5 %).

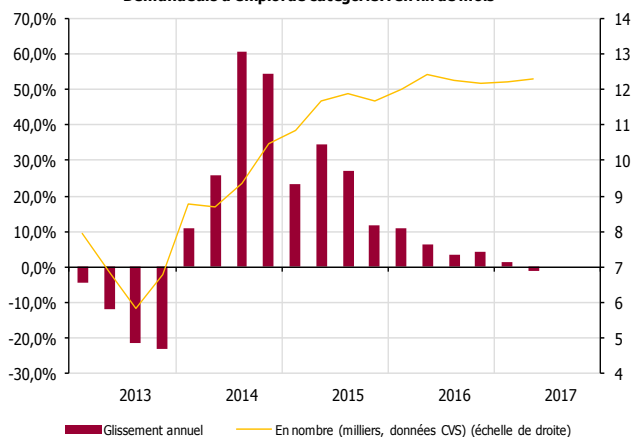
Indice des prix à la consommation (En glissement annuel)



Source : INSEE, données mensuelles

La demande d'emploi reste stable

Demands d'emploi de catégorie A en fin de mois



Source : Pôle emploi, désaisonnalisées par l'IEDOM

La demande d'emploi reste relativement stable à l'instar du trimestre précédent (+0,7 % contre +0,5 % au T1 2017). À fin juin 2017, Pôle emploi dénombre 12 292 demandeurs d'emploi de catégorie A (DEFM A, données CVS).

Fait important ce trimestre, toutes les catégories d'âge (données CVS) ont vu leur nombre de demandeurs d'emploi se stabiliser : +0,7 % pour les moins de 25 ans ainsi que pour les demandeurs âgés entre 25 et 49 ans, et +0,5 % pour les demandeurs ayant plus de 50 ans (données CVS). Enfin, le nombre de demandeurs d'emploi féminins augmente (+1,2 %) tandis que le nombre de demandeurs masculins reste stable.

En glissement annuel, le nombre de demandeurs d'emploi (données CVS) diminue de 1,0 %. Cette baisse concerne les hommes (-3,2 %) et principalement les demandeurs d'emploi âgés de moins de 25 ans. En revanche, le nombre de demandeurs d'emploi féminins se stabilise.

La consommation des ménages s'affermie

Le rattrapage annoncé à la fin du trimestre dernier s'est amorcé, permettant ainsi à la consommation des ménages de renouer avec une croissance.

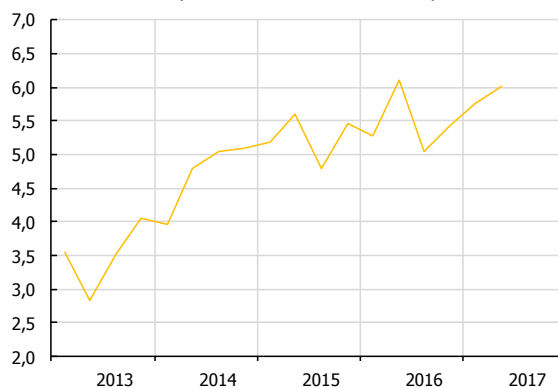
Les importations de produits courants augmentent ce trimestre (+3,7 %, données CVS), tandis qu'elles diminuent vis-à-vis du deuxième trimestre de l'année dernière (-10,3 %, données CVS). De plus, les importations de biens d'équipement continuent d'augmenter (+4,0 % en variation trimestrielle, données CVS), en parallèle de la hausse continue des encours de crédit à la consommation qui progressent pour la troisième année consécutive (+5,5 % en glissement trimestriel et +20,2 % en annuel).

En revanche, le nombre d'immatriculations de véhicules neufs se stabilise.

Ainsi, après une rupture au premier trimestre, la consommation des produits courants retrouve un dynamisme, tout comme celle des biens d'équipement. Toutefois, malgré cette reprise, les niveaux restent en deçà de l'année dernière. Cela rejoint la perception négative des chefs d'entreprise du commerce sur leur activité, en baisse pour le quatrième trimestre consécutif.

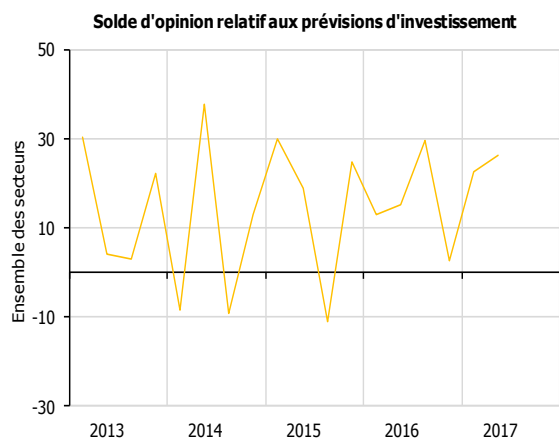
Les indicateurs de vulnérabilité des ménages suivent une dynamique similaire. En effet, le nombre de personnes physiques interdites bancaires s'est réduit de 4,9 % sur le trimestre et de 5,3 % sur l'année, et le nombre de retraits de cartes bancaires a diminué de 5,4 % en glissement trimestriel et de 33,4 % en annuel.

Importations de biens de consommation durable (En millions d'euros, données CVS)



Source : Douanes, données désaisonnalisées par l'IEDOM

Les perspectives d'investissement se maintiennent



Source : Enquête de conjoncture IEDOM, données CVS

Les perspectives d'investissement maintiennent leur orientation positive, comme en atteste l'évolution du solde d'opinion correspondant. Cette variation se retrouve essentiellement dans le secteur du commerce dans lequel les chefs d'entreprise maintiennent leur volonté d'investir. Dans le secteur des services, les perspectives sont un peu moins dégradées. Cela peut laisser entrevoir une timide volonté des chefs d'entreprise d'investir dans les trimestres à venir.

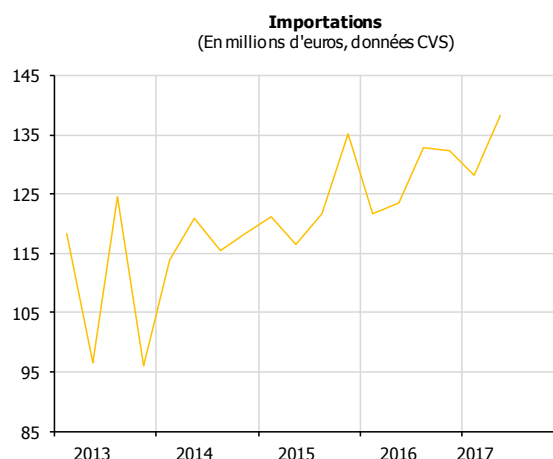
La logique d'investissement dont témoignent les chefs d'entreprise rejoint la dynamique positive retracée par l'évolution des importations de biens d'équipement qui augmentent de 2,2 %. En revanche, les indicateurs bancaires sont contrastés. Les encours de crédit d'investissement restent volatils. Ils baissent de 3,2 % alors qu'ils avaient augmenté de 3,5 % au trimestre précédent, tandis que les crédits à l'habitat continuent à augmenter (+3,1 % par rapport au premier trimestre).

Les importations se relèvent

Après un premier trimestre perturbé par un contexte social agité, les importations retrouvent une trajectoire positive ce trimestre et augmentent de 8,0 %. En effet, la perturbation du transport maritime a retardé de nombreuses importations, celles-ci ayant été décalées au deuxième trimestre.

Les hausses les plus significatives concernent les importations de biens d'équipement du foyer et des produits courants (respectivement +4,0 % et +3,7 % en variation trimestrielle). De même, les importations de biens d'équipement professionnel et de biens intermédiaires augmentent aussi, respectivement de 2,2 % et 2,1 % par rapport au premier trimestre.

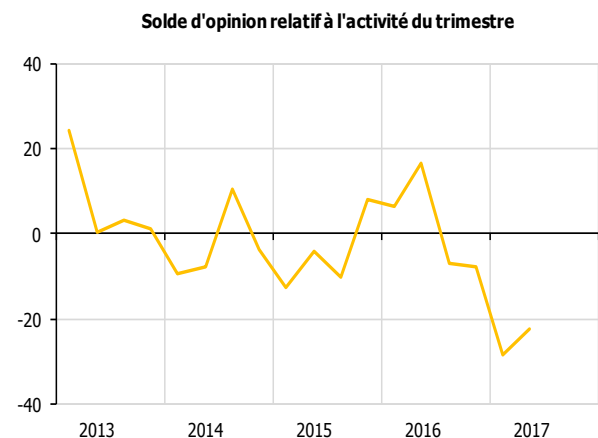
Ainsi, la relance des importations ce trimestre ne résulte pas seulement d'une croissance pure mais correspond également à une réponse au choc négatif du premier trimestre.



Source : Direction régionale des douanes, désaisonnalisées par l'IEDOM

UNE ACTIVITÉ GLOBALEMENT MOROSE

L'activité, dans l'ensemble des secteurs, poursuit sa chute pour le quatrième trimestre consécutif. Le début d'année est marqué par une forte dégradation de l'activité vis-à-vis des années précédentes. Le secteur du commerce reste le principal acteur de cette baisse.



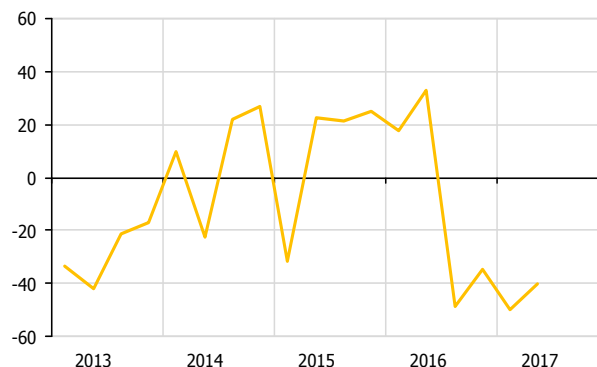
Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

Le secteur **primaire** peine toujours à redémarrer. Après une timide fin d'année, les exportations de poissons d'élevage restent nulles et ce, depuis le début de l'année, ce qui témoigne d'une filière aquacole « en panne ». La filière de l'élevage avicole se maintient mais reste marginale avec de faibles quantités d'espèces importées (0,7 tonne comme au premier trimestre).

Malgré une activité partielle et une forte dégradation des trésoreries, les prévisions d'activité des chefs d'entreprise du secteur du **BTP** redeviennent positives. Ce revirement découle de la concrétisation de projets mis en place durant les trimestres antérieurs, ce qui stimule la volonté d'investir des chefs d'entreprise. Néanmoins, le secteur du BTP reste morose et profondément touché par les délais de paiement qui se rallongent et d'importants problèmes de trésorerie, de stocks et de charges. Ainsi, le secteur fait preuve d'une résilience importante étant donné les différents chocs exogènes auxquels il doit faire face.

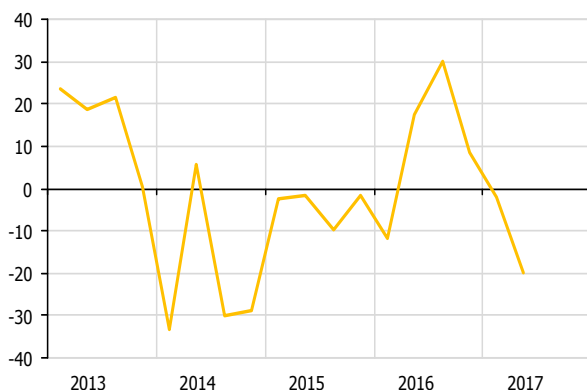
Le secteur du **commerce** continue à voir son activité se détériorer. Cette tendance, qui perdure depuis quatre trimestres consécutifs, devrait se maintenir au trimestre prochain avec un pessimisme de plus en plus prononcé des chefs d'entreprise du secteur. Néanmoins, ceux-ci continuent à vouloir investir. Enfin, ils estiment continuer à rencontrer des difficultés vis-à-vis de leur trésorerie et de leurs charges, en dégradation respectivement depuis sept et cinq trimestres.

Solde d'opinion relatif à l'activité du commerce



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

Solde d'opinion relatif à l'activité des services marchands



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

Pour le deuxième trimestre consécutif, la perception des chefs d'entreprise du secteur des **services marchands** sur leur activité est négative, et s'est fortement détériorée ce trimestre (-17,6 points). Toutefois, les professionnels du secteur continuent d'anticiper une amélioration de leurs affaires au trimestre prochain, restant ainsi dans la même logique des cinq derniers trimestres. Tandis que les chefs d'entreprise déclarent une amélioration des charges et des stocks de produits finis, les trésoreries et les problèmes d'effectifs se dégradent.

Le **secteur du tourisme** bénéficie d'une croissance de l'activité du trafic aérien. Tous les indicateurs sont bien orientés : le nombre de vols a fortement augmenté (+14,4 % par rapport au trimestre précédent, données CVS) tandis que le nombre de passagers a progressé de 1,8 % (données CVS).

CONSOLIDATION DES PERSPECTIVES DE CROISSANCE MONDIALE

Le Fonds monétaire international (FMI) a maintenu en juillet ses perspectives de croissance mondiale à +3,5 % en 2017 puis +3,6 % en 2018, confirmant l'affermissement de la reprise. Le redressement de l'activité s'est révélé plus dynamique que prévu dans plusieurs grandes économies avancées et émergentes avec une accélération de la reprise au deuxième trimestre. Toutefois, la conjoncture a été moins favorable qu'attendu aux États-Unis et au Royaume-Uni.

Aux États-Unis, le FMI a abaissé ses prévisions de croissance en 2017 et 2018 de respectivement 0,2 point et 0,4 point, principalement en raison des incertitudes portant sur la nature et l'horizon temporel des mesures de relance budgétaire. Celles-ci pouvant s'avérer moins expansionnistes qu'annoncé, le FMI envisage désormais une croissance de +2,1 % pour les deux années à venir.

Dans la zone euro, la demande intérieure a été vigoureuse sur le premier trimestre et l'activité a rebondi au-delà des performances prévues. Le FMI table ainsi sur une croissance du PIB à 1,9 % en 2017 (+0,2 point).

En France, selon les estimations publiées par l'INSEE, le PIB progresse de 0,5 % au deuxième trimestre 2017 pour la troisième fois consécutive. L'investissement ralentit après un sursaut au premier trimestre (+0,5 % après +1,4 %), tandis que la consommation des ménages s'accélère légèrement (+0,3 % après +0,1 %). En parallèle, le solde extérieur contribue positivement à la croissance grâce au rebond des exportations (+3,1 % après -0,7 %) et à la stabilisation des importations (+0,2 %). Le FMI a légèrement redressé sa prévision de croissance 2017 à 1,5 % (+0,1 point).

Au Japon, la consommation, l'investissement et les exportations ont progressé plus rapidement qu'anticipé le trimestre dernier, portant la prévision de croissance du FMI à 1,3 % sur l'année (+0,1 point).

Les pays émergents pourraient enregistrer une croissance globale de +4,6 % en 2017, tirée par les pays exportateurs de matières premières, dont les cours remontent. Le FMI a relevé sa prévision pour la Chine à +6,7 % (+0,1 point), en lien avec un niveau d'activité plus solide qu'attendu au premier trimestre et des réformes favorables à l'offre (politique budgétaire expansionniste, augmentation des dépenses d'infrastructures).

Au Brésil, après un premier trimestre bien orienté, le FMI a réévalué à +0,3 % la croissance du PIB en 2017 (+0,1 point). En Russie, le FMI confirme la sortie de récession avec une croissance de +1,4 % en 2017 (après -0,2 % en 2016), en lien avec un regain de confiance des agents économiques et l'assouplissement des conditions financières.

Sources : FMI, INSEE – données arrêtées à la date du 28 juillet 2017

Les annexes statistiques sont téléchargeables sur le site www.iedom.fr

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : R. SATGE – Responsable de la rédaction : D. ALI CHARIF
Éditeur et imprimeur : IEDOM

Achévé d'imprimer : septembre 2017 – Dépôt légal : septembre 2017 – ISSN 1952-9619